

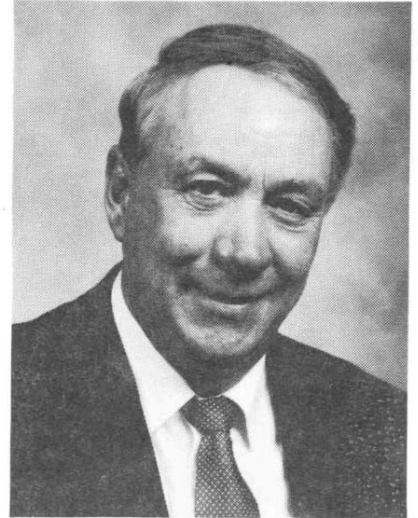
Sixième partie

L'éducation

L'histoire scolaire

De tous les temps, l'éducation a toujours été une préoccupation de première importance pour la formation des habitants de la paroisse. Au début, les moyens étant très limités, les pionniers ont quand même organisé des écoles dans tous les coins de la paroisse. Étant donné que nous ne pouvions retracer toutes les archives qui nous permettraient de confirmer la date de la construction des premières écoles de rang ainsi que le nom des institutrices, il faut donc se limiter à la première commission scolaire qui fut créée en 1883.

En ce qui concerne le village, après la première petite école en 1883, ce fut le couvent des soeurs du Saint-Rosaire, fondé en 1902. Il fut utilisé jusqu'en 1957,



*Noël Caron
Commissaire*

*Couvent du St-Rosaire
1902-1957*

lors de sa démolition. Cinq religieuses y donnaient les cours de la 1^{re} à la 11^e année. L'académie des frères Maristes fut construite en 1913 et ils y dispensaient



*L'Académie des Frères Maristes
1920-1967*

à compter de 1920 à peu près les mêmes cours pour les garçons. Pour la paroisse, il y avait dix écoles de rang réparties comme suit: quatre au premier rang, trois au deuxième, deux au troisième et une sur le rang 8 et 1 Nemtayé (Gouvernement). De ce nombre, il y en avait deux qui étaient doubles c'est-à-dire deux classes soit celle du deuxième rang ouest (Grade) et le rang 8 et 1 Nemtayé. L'inspecteur Chabot jugeait qu'il y avait trop d'élèves pour une seule classe.

En 1956, la commission scolaire du temps se composait de Messieurs Émile Bélanger, président, Pierre St-Pierre, Jean-Baptiste Saucier, Adélard Morin, Emmanuel Rioux et Edmond Langlois, secrétaire-trésorier. Vu l'état vieillissant des écoles du village, la commission scolaire décida de faire construire un nouveau couvent composé de neuf classes, une salle au sous-sol (plancher de terrazzo) et au deuxième étage un logement pour les religieuses. La construction fut confiée à M. Lucien St-Pierre de St-Noël pour la somme de 114 800,00 \$. Mais la vie de cette belle école eut une courte durée car elle fut complètement incendiée le 21 décem-

*Couvent du St-Rosaire
1957-1970*

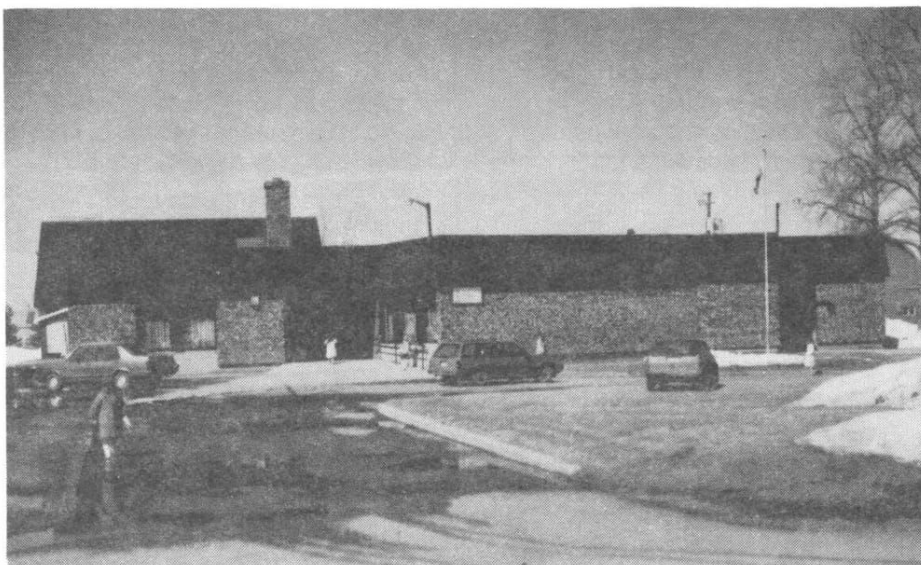


bre 1970. Suite à ce désastre, les commissaires organisèrent trois classes dans la salle paroissiale qui appartenait à la fabrique. Le 15 mars 1972, un autre incendie détruisit complètement cette salle. Construction existante depuis une vingtaine d'années, elle occupait un site idéal puisqu'elle était construite sur un terrain face au stationnement de l'église. Elle comprenait deux salles ce qui était fort avantageux pour les besoins de la population, et que l'on pourrait qualifier aujourd'hui de centre communautaire.

Cet incendie de la salle nous désorganisa beaucoup au niveau paroissial; de plus, elle était occupée par la C.S.V.M.: Ceci arriva peu de temps avant que la C.S.V.M. ne dispose d'un surplus d'écoles, occasionné par une diminution du nombre d'élèves de 50% en vingt ans.

De ce fait, la plupart des municipalités se sont vues offrir une école, ou résidence du personnel enseignant religieux, à peu de frais, soit un dollar ou légèrement plus, mais pour Val-Brillant ce ne fut pas le cas, l'école incendiée fut reconstruite pour les besoins de notre temps.

École actuelle de Val-Brillant



L'école actuelle comprend six classes, une maternelle et un gymnase. Elle peut accueillir 180 enfants. Elle fut construite en 1972-1973 par les Constructions Fiset de Causapscal pour la somme de 437 145,00 \$.

Au fil des ans, la Commission scolaire s'est divisée en deux et réunifiée en 1965 où les petites écoles de rangs ont été fermées et vendues. Les jeunes du primaire fréquentent l'école du village avec transport par autobus. En 1965, la commission scolaire était composée de Joseph Nicole, président, Xavier Caron, Jean-Baptiste D'Amours, Joseph Ouellet, Charles-Eugène Pelletier, Joseph-Jean Bélanger, secrétaire-trésorier. Les élèves de niveau secondaire fréquentaient les écoles d'Amqui ou de Sayabec sous la direction de la Commission Scolaire Régionale de la Matapédia.

M. Léo Dubé assure le transport des étudiants depuis ce temps.

En 1972, les commissions scolaires locales furent intégrées à la Commission scolaire Vallée de la Matapédia. La dernière réunion de la commission scolaire locale coïncida avec l'ouverture des soumissions pour la construction de la nouvelle école, soit le 30 juin 1972. Les commissaires du temps étaient: Messieurs Charles-Eugène Pelletier, président, André-Albert St-Onge, Narcisse Morin, Roger Thibeault, Richard Sirois, Joseph-Jean Bélanger qui occupait les fonctions de secrétaire depuis 1952.

La Commission scolaire Vallée de la Matapédia regroupe tous les services éducatifs, tant au niveau des jeunes que des adultes. Elle comprend le même territoire que la Municipalité Régionale de Comté de la Matapédia soit de Routhierville jusqu'à Saint-Damase. Elle compte 17 commissaires répartis sur tout le territoire. Le premier commissaire de Val-Brillant, mandaté pour siéger au conseil des commissaires, fut Monsieur Charles-Eugène Pelletier. Il quitta ce poste en 1974 et il fut remplacé par M. Noël Caron en fonction depuis ce temps; de plus, je siège comme membre du conseil exécutif.

Extrait d'une conférence de M. Rodrigue Langelier, directeur du service du personnel à la Commission scolaire Vallée de la Matapédia, à l'occasion du colloque ayant pour thème "La valorisation de l'école", le 18 septembre 1987. Monsieur Langelier et né à Val-Brillant, il enseigna et devint directeur de l'école Caron pour ensuite occuper la fonction citée plus haut.

"Quand j'étais enseignant, il y a de cela plus de 30 ans, nous avions l'habitude de dire, en parlant de l'enseignement, que ce n'était pas une profession mais une vocation. En effet, les conditions de travail et salariales du temps s'apparentaient plus à celles des missionnaires qu'à celles des professionnels. Nous passions alors trente-cinq heures par semaine dans les salles de cours sans compter les heures

de retenue et de récréation que nous devons surveiller. Le travail était difficile, parfois ingrat: le milieu ne nous rendait pas toujours l'estime et la considération que nous étions en droit d'attendre. Je reconnais parmi les enseignants d'aujourd'hui plusieurs de mes anciens élèves: pensez à votre adolescence, à vos 18 ans, aux surnoms que vous nous donniez, aux plaisanteries dont nous étions les victimes et vous reconnaîtrez que la tâche n'était pas de tout repos.

Mais les temps ont changé. Les enseignants n'invectivent plus leurs élèves... Les punitions corporelles ont disparu... La société a évolué, les enfants se sont vu reconnaître des droits, la pédagogie coercitive a disparu pour faire place à une pédagogie centrée sur l'enfant, qui maintenant, devient le centre d'intérêt puisque c'est lui qui doit vivre les apprentissages. Cependant, notre société qui vit à l'ère du libéralisme, si elle a reconnu les droits de la personne, n'en est pas moins confrontée avec des problèmes nouveaux qu'a à vivre l'école: drogue, alcool, familles monoparentales, chômage élevé, dépendance envers l'état, dépression, maladies nouvellement connues: autrefois, une famille nombreuse c'était celle qui connaissait beaucoup d'enfants, aujourd'hui c'est celle qui connaît plusieurs parents comme le dit, sur une note humoristique, Serge Grenier. Et l'enseignant a dû s'adapter: sa tâche n'a plus tellement de connotation avec celle d'un missionnaire, le syndicalisme y a pourvu, mais elle s'identifie davantage avec celle d'un travailleur social. En plus d'être celle ou celui qui doit faire assimiler les apprentissages, l'enseignant doit se porter à la rescousse des élèves qui vivent des situations pénibles, souvent de fois trop lourdes pour leurs frères épaules. La tâche est tout aussi "poignante" qu'autrefois, la gratitude absente comme alors. De part et d'autre, de missionnaire à travailleur social, la tâche est noble et l'enseignant demeure un des bâtisseurs de l'avenir, le principal formateur des générations".

TÉMOIGNAGE D'UNE ANCIENNE INSTITUTRICE DE VAL-BRILLANT



Albertine Plante-Boulanger

Je suis heureuse d'avoir à remémorer mes vieux souvenirs. Après avoir reçu une formation d'enseignante chez les révérendes Soeurs du St-Rosaire à Val-Brillant, je me suis présentée au Bureau central d'examineurs catholiques du Gouvernement du Québec à Rimouski pour y subir les examens qui eurent pour résultat l'obtention d'un diplôme Modèle.

C'est alors que M. Le Curé de Val-Brillant, J.D. Michaud, président de la commission scolaire, décida de me confier l'école de la Pointe-aux-Bouleaux, malgré la réticence de quelques commissaires qui me trouvaient jeune à 17 ans, pour assumer une telle responsabilité. Sa réplique à Messieurs les commissaires! "Je sais ce que je fais". Donc en 1918 et 1919, j'eus le bonheur de diriger cette école avec succès. Les élèves, au nombre de 45, étaient intelligents, dociles et studieux, possédaient les qualités nécessaires pour obtenir le succès convoité, qui fut reconnu la deuxième année par une prime de 25,00 \$ du Gouvernement du Québec à l'institutrice qui avait obtenu la plus haute note sur l'ensemble des écoles de la paroisse. Il faut dire que cette prime fut bien accueillie, le salaire de l'institutrice de ce temps n'était que de 20,00 \$ par mois.

Maintenant, imaginons la somme de travail qui s'imposait dans une classe de sept cours. Un programme minutieusement préparé requérait les services de moniteurs recrutés parmi les meilleurs dans chaque section.

L'ombre, qui peut assombrir ce tableau, est le manque de confort causé par le froid que nous devons subir dans cette vieille école; cette école qui était à refaire laissait entrer la neige poussée par le vent, par les fenêtres qui faisaient jour. Un gros poêle à deux corps, comme on disait, dispensait la chaleur qui était quand même insuffisante une partie de l'avant-midi, ce qui obligeait les élèves à porter leur manteau.

En 1923, j'acceptai d'enseigner pour une troisième année à Val-Brillant, soit au 2e rang que l'on nommait Grade. Cette fois, j'entrai dans une maison neuve avec tout le confort nécessaire. Ce ne fut quand même pas sans appréhension parce que je craignais, d'après ce qu'on m'avait dit le mauvais esprit des élèves. Mes motifs de crainte étaient appuyés surtout sur le fait que l'année précédente, des 47 élèves qui avaient débuté l'année, sept seulement l'avaient terminée. Après avoir mûrement réfléchi, j'acceptai sachant bien qu'envers et contre tout, j'accomplirais mon devoir de façon à ce que je n'aie rien à me reprocher, sachant bien aussi que j'entreprenais ma dernière année d'enseignement et que le salaire un peu plus élevé à cette école me favorisait.

Le coeur rempli d'espoir, je me rendis faire la connaissance de tout ce beau monde, petits et grand, qui sut m'impressionner. Or après la prière implorant les lumières de l'Esprit-Saint, les recommandations d'usage et le programme mis à jour, tout le monde se mit au travail. J'ai vite réalisé que les élèves n'étaient pas la cause des troubles qui avaient sévi là. Ces élèves ont bien travaillé et ont progressé tout au cours de l'année.

Les parents de ces élèves présents à l'examen de fin d'année de M. Le Curé, heureux des résultats m'offraient 25,00 \$ en reconnaissance du nom que j'avais redonné à leur arrondissement.

Tout est bien qui finit bien.

Albertine Plante-Boulanger

On m'a demandé de retracer un peu l'histoire des anciens(nes) enseignants(es) de Val-Brillant. C'est sans hésitation et avec un brin de fierté que j'ai accepté. Peut-être bien qu'il y aura certaines failles que je vous prie d'avance d'excuser.

D'abord qui dit professeurs dit écoles et écoliers, qui dit écoliers dit parents. Donc en 1872-1873, les trois premiers colons de Val-Brillant vinrent s'installer dans la Seigneurie. Johnny Gendron qui avait trois enfants, Joseph Morin 12 et Germain Gendron. Donc avec les douze enfants de la famille Morin et les trois de Johnny Gendron, ça faisait déjà un bon potentiel écolier. Dans les notes historiques de l'abbé Jos D. Michaud, on ne parle pas si ces enfants eurent des enseignants. J'ai souvenance pour l'avoir entendu raconter par mes parents que dans ces temps-là, il y avait parfois des professeurs itinérants qui pouvaient demeurer dans les familles trois ou quatre semaines par année. Sûrement les parents étaient, dans la mesure de leurs capacités, des professeurs aussi.

Mais en 1883, Mlle Anna Fortin devint la première institutrice régulière; l'école était située non loin de la Cédrière actuelle. Mlle Fortin dut être secondée par d'autres institutrices à mesure que les colons arrivaient dans la paroisse. Cependant, le 9 octobre 1902 fut un jour de joie pour toute la colonie; en effet, Mgr Blais vint bénir le premier couvent des Soeurs du St-Rosaire, Mère de St-Pierre, qui revint 2 fois, en fut la première directrice; c'était parait-il, une éducatrice de grand mérite. Ses compagnes religieuses et celles qui leur succédèrent furent elles aussi à la hauteur de leurs obligations. En plus de s'occuper de l'éducation de leurs élèves, elles aidaient à l'entretien des vêtements sacerdotaux, faisaient la surveillance des enfants aux offices religieux. Mais une de leurs tâches, qui ne fut pas la moindre, fut de préparer à l'enseignement, pour les classes rurales, les jeunes filles qui le désiraient. Notons que les religieuses préparaient aussi la fête de M. le Curé et la fête de Dollard. Pour cette dernière, tous les enfants de la paroisse étaient invités; il y avait pièces de théâtre, chants, musique, jeux et surtout la tire. M. le Curé payait le sirop et les religieuses faisaient la fameuse tire. Ici je rends un hommage spécial à celles qui furent mes professeurs du temps: Mère St-Louis, Mère St-Romain.

TÉMOIGNAGE DE MADAME JULIETTE FOURNIER-CÔTÉ



Enfants de l'école route nationale est (résidence actuelle de Paul-André Couture)

En 1913, un collège de garçons fut construit; les religieuses en eurent la direction jusqu'en juin 1920 alors qu'arrivèrent les frères Maristes. Le frère Eudore fut le premier directeur; les religieux Maristes furent aussi de bons éducateurs; ils initièrent aussi les jeunes à la pratique des sports.

Allons maintenant dans les classes de campagne; je serai plus à l'aise pour parler de cette vie d'institutrice rurale que j'ai connue pendant de nombreuses années. Permettez-moi de rappeler ici le souvenir de ces vaillantes institutrices qui furent mes professeurs, ce sont: Mesdames Jeanne Côté, Eugénie Beaulieu, Marie-Paule Langlais, Madone Fortin. C'était la vie dure pour tout le monde et les institutrices du temps s'en accommodaient. Les choses s'améliorèrent un peu par la suite mais lentement.

Si vous permettez, je vais faire un grand saut à environ 15 ans plus tard, précisément en 1934, l'année où j'ai commencé à enseigner. Je prenais la classe du 3e rang avec une trentaine d'élèves répartis en sept cours. Heureusement les plus grands m'aidaient beaucoup pour l'enseignement aux jeunes. Les préparations de classe étaient donc bien longues, prévoir du travail pour tout le monde et se ménager du temps pour les prendre par groupe. Les tableaux noirs nous étaient très utiles; on y inscrivait devoirs et leçons. Les plus âgés, qui préparaient un certificat de 7e année avaient droit à du temps supplémentaire soit le matin ou le soir. Les disciplines enseignées alors étaient le catéchisme, l'histoire sainte, le français, les mathématiques, l'histoire du Canada, la géographie et l'agriculture à partir de la 4e année. L'après-midi du vendredi commençait par le salut au drapeau; ensuite on donnait quelques notions de bienséance, d'hygiène et de dessin. La dernière heure de la classe était réservée aux travaux manuels pour garçons et filles.

Nous avions ordinairement pour chauffer, un gros poêle à deux ponts. La plupart des classes étaient froides surtout le lundi matin quand l'allumeur s'était levé trop tard; on faisait alors un bout de classe autour du poêle avec manteaux et tuques. On allait chercher l'eau à la chaudière chez les voisins, parfois dans des puits; dans les tempêtes d'hiver, la neige fondue devenait parfois notre eau.

Après le départ des élèves, l'enseignant(e) devenait concierge; il y avait à peu près seulement en mai et juin que nous pouvions nous faire aider par des élèves. Quand le soir venait, la petite lampe à l'huile apparaissait et c'est à sa clarté que nous corrigeons les travaux de la journée.

Nous avions la visite d'un prêtre et de Monsieur l'inspecteur deux fois par année. Si la première n'était pas tressante, celle de Monsieur l'inspecteur l'était! C'était plutôt l'examen de l'enseignant que des élèves. La visite de fin d'année de M. le curé était très solennelle; on décorait l'école avec du lilas et des feuilles d'érable, parfois on ajoutait aussi des drapeaux. Notre visiteur, accompagné d'un commissaire, distribuait des livres, des récompenses aux enfants. La plupart des enseignantes rurales, à l'instar de Marguerite Bourgeoys, habitaient leur classe du lundi matin au vendredi soir. Il fallait donc aussi cuisiner, mais le menu était des plus simples.

En plus du travail scolaire, il y avait la quête pour la messe du Sacré-Coeur que nous devons faire dans notre rang chaque mois. Aussi durant le mois de mai, la prière du mois de Marie, soit à l'école soit à la croix du chemin. On peut dire que ces réunions brisaient un peu l'isolement de l'enseignante quitte à lui faire terminer son travail plus tard. Malgré tout, la situation d'institutrice rurale était enviable par beaucoup de jeunes filles. C'est dire que nous vivions des années de grandes crises économiques. Tout le monde s'accommodait de la situation dans les écoles comme dans les familles. Les élèves, qui voyageaient à pied, parcouraient parfois une grande distance et arrivaient à l'école les yeux clairs et les joues rouges; leur joie de vivre envahissait bientôt toute la classe y compris le cœur de l'institutrice. Notre salaire en 1934 était de 125 \$ par année. Voilà en bref un tableau de la vie des professeurs d'autrefois, car d'une école rurale à l'autre, c'était à peu près la même chose avec de légères variantes.



Les élèves de l'école route nationale est de la 1ère à la 4e année (1941-42)

Avec le temps et la nécessité pour les jeunes de se spécialiser dans diverses disciplines que l'école du rang ne pouvait enseigner, il a fallu changer le système scolaire; on a décidé de centraliser l'enseignement dans les classes de village et de ville. Vers 1965 les classes de rang ont fermé et la vie d'autobus a commencé pour les enfants de la campagne.

La petite école de rang avait fini sa vie active et l'institutrice rurale a pris le chemin des classes de la ville ou du village.

Puisque le nouveau système permet de donner à l'élève une formation plus complète et plus efficace, il faut donc s'en réjouir et faire nôtre cette parole démocratique qui se dit à la mort d'un roi: "Le roi est mort. Vive le nouveau roi"!

Les élèves de 1883 à 1965 qui ont fréquenté l'une ou l'autre des onze écoles de rang sont heureux de profiter de l'occasion de ce centenaire pour dire leur gratitude à toutes ces généreuses institutrices qui, pour la plupart, sont natives de notre village.

Nous avons relevé les noms verbalement, car beaucoup de documents scolaires ayant péri dans les deux incendies du couvent, nous prenons le risque d'en oublier, ce qui ne sera certainement pas volontaire. Et vous comprendrez que si les écrits brûlent notre mémoire, nous vous gardons précieusement dans notre cœur.

NOM DES INSTITUTRICES DEPUIS 1883, DANS LES RANGS

Allard, Jocelyne	Côté, Jeanne
Auger, Rachel	Couture, Adélia
Auger, Rita	D'Amours, M.-Jeanne
Beaulieu, Marie-Laure	D'Amours Rose-Aline
Beaulieu, Eugénie	D'Amours, Hélène
Beaulieu, Germaine	D'Amours, Anna
Beaulieu, Rachel	D'Astous, Alice
Beaulieu, Gertrude	Deschênes, Philomène
Beaulieu, Blanche	Desrosiers, Marguerite
Beaulieu, Jeanne	Desrosiers, Cécile
Beaulieu, Rose-de-Lima	Desrosiers, M.-Anne
Beaulieu, Marie	Dionne, Monique
Beaulieu, Catherine	Dubé, Lucie
Bélanger, Thérèse	Dubé, Omérine
Bélanger, Cécile (J.-Jean)	Dubé, Monique
Bélanger, Irène (J.-Jean)	Durette, Julienne (Tardif)
Bélanger, Marguerite (J.-Jean)	Fortin, Madone
Bélanger, Monique	Fortin, Azilda
Bélanger, Françoise	Fortin, Germaine
Berger, Hélène	Fortin, Laura
Berger, Jeannine	Fortin, Gabrielle
Boudreault, Yolande	Fortin, Anna (1ère prof. 1883)
Brochu, Augustine	Fortin, M.-Laure (1ère sous-ptog. 1883)
Brochu, Laura	Fortin, Amélia
Brûlé, Thérèse	Fortin, Laure
Canuel, Marguerite	Fortin, Clothilde
Canuel, Bibiane	Fournier, Aline
Campbell, Rose	Fournier, Juliette
Caron, Caroline	Fournier, Madeleine
Caron, Lucille	Fournier, Cécile
Caron, M.-Anne	Fournier, Valérie
Caron, Germaine	Fournier, Victorienne
Caron, Lorraine	Fournier, Imelda
Caron, Rachel	Fournier, Rachel
Charette, Hélène	Fournier, Lumina
Charette, M.-Louise	Fournier, Clarisse
Charest, M.-Claire	Gagnon, Anna

Guy, J.-d'Arc
 Guy, Rachel
 Jean, Bernadette
 Jean, Monique
 Laberge, M.-Laure
 Langlais, M.-Paule
 Lavoie, Cécile
 Lavoie, Berthelie
 Lavoie, Laurette
 Lefrançois, Madeleine
 Lepage, Lisette
 Madore, M.-Louise
 Marquis, Renée
 Mercier, Léopoldine
 Mercier, Clara
 Mercier, M.-Louise
 Michaud, M.-Luce
 Migneault, Dolorès
 Ouellet, Madeleine
 Ouellet, Eugénie

Pâquet, Théodora
 Paradis, M.-Paule
 Parent, Marielle
 Pelletier, Rose-Anny
 Pelletier, Claire
 Pelletier, Gemma
 Pelletier, Imelda
 Pelletier Marguerite
 Pelletier, Angéline
 Pelletier, Laura
 Pinel, Colombe
 Plante, Albertine
 Poirier, Gertrude
 Richard, Gisèle
 Rioux, M.-Jeanne
 Roussel, Colette
 Roy, Jacqueline
 Roy, Simone
 Roy, M.-Ange
 Sinclair, Florida

St-Amand, Rose-Anna
 Santerre, Ernestine
 St-Laurent, Alma
 St-Laurent, Flavie
 Saucier, Madeleine
 Sirois, M.-Ange
 Sirois, M.-Anna
 Sirois, Joséphine
 Sirois, Marie
 Smith, Bernadette
 Smith, M.-Louise
 Soucy, M.-Louise
 Thériault, Eva
 Turcotte, Rita (Morin)
 Turcotte, Dolorès
 Turcotte, Yolande
 Turgeon, Madeleine
 Turgeon, Évelyne
 Vallée, Georgette

Notes historiques et une minute dans la recul des ans...

- Le salaire "annuel" pour une institutrice en 1883 était de 62,00 \$ pour la responsable de l'école et 40,00 \$ pour les autres qu'on appelait "sous-maîtresses".

- Pour laver le plancher de l'école on allouait 1,25 \$.

- Pour les dépenses de l'école no 1, de 1885-86, le coût total était de 87,67 1/3 \$. (Voir Municipalité de Cedar Hall, p. 5).

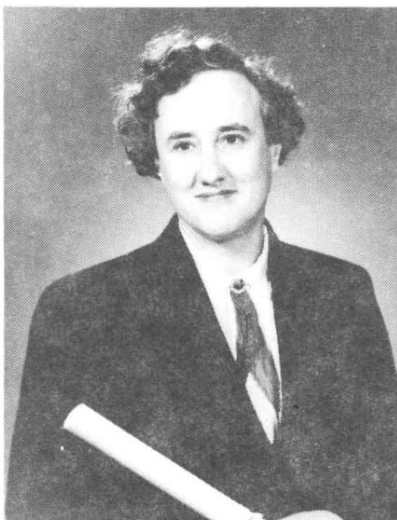
- Pour le salaire du secrétaire, 3,10 \$ en 1883 (p. 1).

- En 1889, une vitre et un balai coûtaient 0,35 cents (p. 12).

- Pour laver l'école de Anna et Laure Fortin en août 1889, il en coûta 0,90 cents (p. 14).

C'est admirable mais pas "battable"!

ÉCOLES DU RANG 2 EST



Jeanne Rioux

La première école fut érigée exactement au nord du chemin à Saucier sur la propriété de M. Fidèle Fournier.

Vers 1908, une deuxième école fut bâtie sur la propriété de Mme M.-Louise Fournier, au carrefour des routes du 2e rang est, à quelques arpents de chez-moi où j'ai oeuvré pendant 25 ans, de 1936 à 1961.

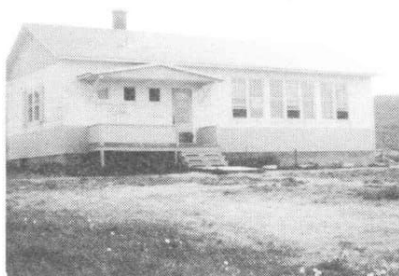
Cette dite école était très froide; une nouvelle construction s'avérait nécessaire. Elle fut donc bâtie tout près de la ferme de M. Fernand Beaulieu. Dans cette école moderne, pour les années 60, j'ai enseigné 4 ans de 1961 à 1965. Aujourd'hui, elle fait la joie d'un propriétaire d'Amqui qui l'a transportée et transformée en résidence familiale.

De 1965 à 1971 inclusivement, la centralisation des écoles m'obligea à dispenser l'enseignement à l'école du village, au couvent.

Voilà les étapes de mes 35 ans d'enseignement.

Marie-Jeanne Rioux

Mlle Marie-Jeanne Rioux fut une excellente institutrice; ses résultats scolaires, que nous lisons dans le livre des Minutes de la Commission scolaire de Val-Brillant le prouvent, ainsi que ses trois décorations de l'Instruction publique.



LES ÉCOLES DE LA PAROISSE

*École No 7
2e Rang est*

*Mme Rita Morin devant l'école du
rang 8. (Gouvernement)*

JUIN 1958. À l'occasion du pique-nique de fin d'année scolaire. Voici les trente et un élèves de la classe des petits. Ils sont tous fils et filles de cultivateur.



Ils viennent des familles: Léonce Bérubé, Viateur Roussel, Charles-Eugène Pelletier, Gérard Bélanger, Ovila et Jules Dupéré, Laurentin et Fabien Turcotte, Maurice Gagné, Henri Santerre, Paul-Émile Poirier, Jean-Baptiste Tremblay et Étienne Ross.

Aujourd'hui, 31 ans plus tard, seule la famille Charles-Eugène Pelletier est toujours domiciliée au 2ième rang ouest.

Groupe d'élèves à l'école No 1 à la Pointe-aux-Bouleaux (automne 1944) Lucille Caron, institutrice



Groupe d'élèves à l'école no 1 à la Pointe-aux-Bouleaux (mars 1931) Eugénie Beaulieu, institutrice



**LES SOEURS
DE NOTRE-DAME
DU SAINT-ROSAIRE
À VAL-BRILLANT**

Y a-t-il encore des Soeurs à Val-Brillant? Oui, depuis 1969, Marcelle Gauthier et 1978, Christine Picard continuent l'oeuvre éducative de la communauté, commencée en 1902

Plonger son regard cent ans dans le passé des écoles et dire ce qui monte de ses souvenirs n'est pas facile.



Une cérémonie devant l'ancien couvent du St-Rosaire

Essayons de nous rappeler. C'est peut-être le terme "passage" qui rend un peu compte de ces années. Passage du vieux couvent au couvent neuf en 1957, oui, mais surtout passage du régime stable de logement, d'habillement, de formation, des années soixante avec la mise en place de nouvelles structures pédagogiques, religieuses, culturelles et sociales. Nommons entre autres, le Ministère de l'Éducation, le Concile oecuménique, les techniques nouvelles au service de la société et de la pédagogie.

Dans la pratique, écoutons le vocabulaire nouveau de l'Église, de l'école et de la société. Qui parle encore du petit catéchisme, du sermon de monsieur le Curé, des Vêpres du dimanche à l'église? Qui mentionne les brevets d'enseignement, la lecture des notes, la visite de monsieur l'Inspecteur ou de la Maîtresse générale des Classes, les soirées dramatiques et musicales?

Nos élèves, les parents et les maîtres sont devenus familiers de la catéchèse, des homélies, de l'école polyvalente, des réunions de parents, des journées d'études, du syndicalisme, de la rencontre avec les conseillers pédagogiques. Les mots de participation, de projet d'école, de responsabilité personnelle et sociale, de syndicalisme, de méthodes nouvelles, de télévision et d'ordinateur sont devenus part du langage courant en éducation.

Après l'incendie du couvent en 1970, les soeurs ont vu arriver la direction laïque en 1974 quand soeur Lauretta Deschênes a quitté Val-Brillant après avoir fièrement contribué à la montée de l'école actuelle. Les bons frères Maristes avaient quitté en 1967.

Des choses ont changé, mais avec leurs consoeurs et leurs confrères, les soeurs souhaitent d'être toujours gardiennes de valeurs; elles se veulent des éducatrices parmi les éducateurs et les éducatrices de leur milieu. Elles aiment les jeunes et leurs parents.

Elles gardent la conscience d'appartenir à la lignée de leur fondatrice Élisabeth Turgeon et des cent cinquante-deux religieuses qui ont oeuvré à Val-Brillant depuis 1902 et dont plus de soixante vivent encore et se souviennent. Comme leurs devancières, elles s'intègrent dans la vie scolaire, paroissiale et familiale de Val-Brillant, communiant aux joies, aux angoisses et aux espérances qui animent la population à qui elles souhaitent un centenaire riche de souvenirs et d'espérance.

Rita D'Astous, r.s.r.

LES ÉDUCATRICES DU ST-ROSAIRE QUI ONT OEUVRÉ À VAL-BRILLANT

Les fondatrices

Sr. Marie de St-Joseph
1902-1904



Sr. Marie de St-Pierre
1902-1913; 1920-1922

Sr. Marie de l'Ange Gardien
1902-1904; 1908-1909



- | | |
|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------|
| Marie de Saint-François-Borgia, 1904-1905 | Marie de Saint-Hilaire, 1916-1917 |
| Marie de Ste-Adèle, 1904-1906 | Marie de Saint-Bonaventure, 1917-1920 |
| Marie du coeur de Jésus, 1904-1906 | Marie de Saint-Cyrille, 1917-1919 |
| Marie du Rédempteur, 1905-1907; 1910-1913 | Marie de Saint-Bernard, 1918-1919 |
| Marie de Sainte-Hélène, 1906-1908 | Marie de la Nativité, 1919-1920 |
| Marie de Saint-Jean de la Croix, 1907-1909; 1910-1917 | Marie de Sainte-Céline, 1919-1921; 1923-1925 |
| Marie de Saint-Charles-Borromée, 1909-1910 | Marie de Sainte-Pauline, 1919-1920 |
| Marie de Saint-Thomas d'Aquin, 1909-1910 | Marie de Saint-Paul, 1920-1921; 1925-1931 |
| Marie de Sainte-Monique, 1909-1910; 1911-1912 | Marie de Saint-Omer, 1920-1922; 1923-1931 |
| Marie de Sainte-Marguerite, 1910-1911 | Marie de Saint-François d'Assise, 1920-1921 |
| Marie du Divin-Coeur, 1912-1915 | Marie de Saint-Cléophas, 1921-1922 |
| Marie de Saint-Onésime, 1913-1920; 1934-1936 | Marie de Saint-Edmond, 1921-1923 |
| Marie de Sainte-Camille, 1913-1918; 1919-1920 | Marie de Sainte-Odile, 1921-1923 |
| Marie de Saint-Jacques, 1915-1920 | Marie de Mère-Auxiliatrice, 1922-1925 |
| Marie du Sacré-Coeur, 1915-1916 | Marie de Saint-Louis, 1922-1925; 1931-1932 |
| Marie de Sainte-Eugénie, 1915-1916 | Marie de Sainte-Louise, 1922-1923 |
| Marie de Saint-Mathias, 1916-1917 | Marie de Sainte-Émilie, 1923-1926; 1927-1931 |
| Marie de Saint-Amateur, 1916-1917 | Marie des Cinq-Plaies, 1925-1927 |
| | Marie de Saint-Léandre, 1925-1926 |

Marie de la Sainte-Famille, 1926-1927
 Marie de Sainte-Lynda, 1926-1929
 Marie du Perpétuel-Secours, 1927-1929
 Marie de la Rédemption, 1929-1930
 Marie de Sainte-Candide, 1929-1931
 Marie de Saint-Mathieu, 1930-1932
 Marie de Saint-Hubert, 1931-1934
 Marie de Sainte-Cécile, 1931-1933; 1937-1943
 Marie de Saint-Martial, 1931-1932; 1937-1938
 Marie de Saint-Michel, 1932-1935
 Marie de Saint-Romain, 1932-1934
 Marie de Saint-Adélarde, 1932-1933
 Marie de Saint-Auguste, 1933-1934
 Marie de Sainte-Sophie, 1934-1937
 Marie de Sainte-Élise, 1934-1936
 Marie de Saint-Hedwidge, 1934-1936
 Marie de Saint-Édouard, 1934-1935
 Marie de Sainte-Hélène de Jésus, 1935-1936
 Marie de Saint-René-Goupil, 1935-1936
 Marie du Cénacle, 1936-1937
 Marie de Sainte-Jeanne d'Arc, 1936-1939
 Marie de Saint-Laurent-Justinien, 1936-1937
 Marie de Sainte-Angèle, 1936-1937
 Marie de Saint-Magloire, 1936-1937
 Marie de Saint-Frédéric, 1937-1939
 Marie du Saint-Joseph de l'Enfant-Jésus, 1937-1942; 1947-1949
 Marie de Sainte-Geneviève, 1937-1938
 Marie de Sainte-Marcienne, 1938-1939
 Marie de Sainte-Léonie, 1938-1939
 Marie de Sainte-Béatrice, 1939-1940; 1956-1957
 Marie de Saint-Alphonse de Ligouri, 1939-1940; 1941-1942
 Marie de Sainte-Emma, 1939-1940
 Marie de Saint-Jean du Calvaire, 1940-1945
 Marie de Sainte-Berthe, 1940-1941
 Marie de Sainte-Célestine, 1940-1941
 Marie de Sainte-Martine, 1941-1951
 Marie de Sainte-Thérèse d'Avila, 1942-1945
 Marie des Apôtres, 1942-1957
 Marie de Saint-Albert, 1943-1949
 Marie du Coeur-Eucharistique, 1945-1951
 Marie de Saint-Maurice, 1945-1946
 Marie de Sainte-Germaine-Cousin, 1946-1947
 Marie de Sainte-Thérèse de l'Eucharistie, 1949-1951
 Marie de Saint-Jean du Sauveur, 1949-1951
 Marie de Saint-Adéodat, 1949-1950
 Marie de Saint-Omer, 1950-1954
 Marie de Sainte-Rita, 1951-1952
 Marie de Sainte-Thérèse de France, 1951-1954; 1961-1963
 Marie de Saint-Angilbert, 1951-1952
 Marie de Sainte-Adélia, 1951-1956
 Marie de la Divine-Providence, 1952-1953
 Marie Vierge-de-Lourdes, 1952-1953
 Marie du Cap, 1953-1954
 Marie de Saint-Jacques le Mineur, 1953-1954
 Marie-Reine des Anges, 1954-1955
 Marie de Saint-Olympe, 1954-1955
 Marie de Sainte-Élisabeth de Hongrie, 1954-1960
 Marie de Sainte-Andréa, 1954-1956
 Marie de Sainte-Madeleine, 1955-1956
 Marie de Sainte-Reine, 1955-1956
 Marie de Sainte-Lucienne des Anges, 1956-1958
 Marie de Saint-Gérard-Magella, 1956-1958
 Marie de Sainte-Élisa, 1957-1958
 Marie de Sainte-Thérèse-Martin, 1957-1961
 Marie de Marguerite-Bourgeois, 1958-1960
 Marie de Saint-Germain, 1958-1960
 Marie de Sainte-Marietta, 1958-1959
 Marie de Saint-Arthur, 1959-1960
 Marie de Sainte-Nicole, 1959-1960
 Marie de Saint-Adjutor, 1960-1962
 Marie de Sainte-Louise, 1960-1961; 1964-1965
 Marie de Sainte-Micheline, 1960-1961
 Marie de Saint-Sylvain, 1960-1962
 Marie-Emmanuel, 1961-1962
 Marie de Sainte-Brigitte du Rosaire, 1961-1962
 Marie de Saint-Adolphe, 1962-1963
 Marie de Sainte-Thérèse d'Alençon, 1962-1963
 Marie de Saint-Arthur de Jésus, 1962-1964
 Marie de Saint-Gérard de Jésus, 1962-1969
 Marie de Sainte-Euphrasie, 1962-1963
 Marie de Saint-Rémi, 1963-1968
 Marie de Saint-François, 1963-1964
 Marie de Saint-Gérard du Rédempteur, 1963-1965
 Marie de Sainte-Antoinette, 1964-1965
 Marie de Saint-Barnabé, 1965-1967
 Marie de Saint-Joseph-Arthur, 1965-1967
 Marie de Saint-André-Corsini, 1965-1968
 Soeur Cécile Chouinard, 1967-1969
 Soeur Lucienne Saint-Louis, 1967-1968
 Soeur Patricia Chabot, 1967-1968
 Soeur Hélène Perry, 1968-1969
 Soeur Patricia Sénéchal, 1968-1969
 Soeur Louiselle Gagnon, 1968-1969
 Soeur Gaétane Girard, 1968-1969
 Soeur Mireille Falardeau, 1968-1969
 Soeur Marcelle Gauthier, 1969-
 Soeur Lauretta Deschênes, 1969-1974
 Soeur Marie-Louise Richard, 1969-1970
 Soeur Yvette Fortin, 1969-1971
 Soeur Paulette Guérette, 1969-1970
 Soeur Lucille Preston, 1969-1973
 Soeur Reine Chénard, 1969-1970
 Soeur Marie Maguire, 1970-1980
 Soeur Louiselle Fortier, 1970-1971
 Soeur Anne-Marie Villeneuve, 1971-1972
 Soeur Élisabeth Proulx, 1972-1978
 Soeur Edmonde Cavanagh, 1974-1976
 Soeur Lucille Dionne, 1977-1979
 Soeur Louise Lévesque, 1978-1985
 Soeur Christine Picard, 1978-
 Soeur Antoinette Bélanger, 1980-1983
 Valérie Smith, 1985-1986

LES PREMIÈRES DIPLOMÉES

Les premières diplômées du Couvent du St-Rosaire



*Des élèves du St-Rosaire.
Photo prise le 16 avril 1928.*



1ère rangée du haut de gauche à droite

2e Adrienne Soucy
4e Mère St-Louis
5e Mère Marie Auxiliatrice

2e rangée

1ère Réna Dubé
2e Jeanne Fortin

3e rangée

1ère
2e Thérèse Langlais
4e Hélène Turcotte
7e Sylvia Claveau

4e rangée

1ère Anne-Marie Rioux
3e Marie-Anne Rioux
4e Lilianne Durning
5e Anne-Marie Roy
6e Rose Madore
8e Marie-Ange Bélanger
9e Alphonsine Vaillancourt
10e Marthe Pelletier
13e Blanche Paradis
14e Marie-Paule Langlais
15e Hermance D'Amours
18e Délima Paradis
21e Yvonne Banville

5e rangée

2e Marthe Jean

4e Émélia D'Amours

6e Bernadette Paradis

7e Marie Morissette

8e Alice Pelletier

11e Marie-Anne Saucier

13e Annette Bérubé

16e Anne-Marie Plante

20e Marie-Anne Caron

22e Blanche Blais

24e Laura Fortin

25e Cécile Turcotte

6e rangée

1ère Marie-Marthe Lizotte

5e Marie-Paule St-Onge

9e Mère Sainte-Émélie

16e Anne-Marie Canuel

18e Germaine Saucier

19e Thérèse Fortin

20e Marguerite Mimeault

21e Jeanne Michaud

23e Gabrielle Fortin

7e rangée

5e Rosanne Lavoie

14e Madeleine D'Amours

17e Simonne Fournier

19e Thérèse Soucy

20e Marie-Ange Pelletier

Rangée d'en avant

14e Marie-Louise Jean

LE COLLÈGE ST-JOSEPH ET SON HISTOIRE

Vers 1910, la population locale augmentant d'année en année, le Couvent, dirigé par les Religieuses du Saint-Rosaire, devenait trop petit pour contenir tous les élèves. La corporation scolaire fit donc construire une école pour les garçons. Dès 1913, les religieuses en assumèrent la direction en même temps que celle du Couvent. Au cours de l'année 1919, les Frères Maristes furent approchés pour s'occuper des garçons.

Le 11 septembre 1920 les frères Marie-Eudoxe, Auguste-Isidore et Félix-Désiré permirent aux Maristes de donner leurs premiers cours à l'est du Québec. L'école, bien aménagée pour l'époque, accueillait 109 élèves répartis dans 3 classes. Le succès des jeunes entraîna bientôt l'ouverture de degrés plus élevés. Sans plus tarder les élèves furent présentés à divers certificats, à ceux des 7e, 9e et 10e années aussitôt qu'ils furent offerts dans la province. Plusieurs anciens de cette époque pourraient nous raconter leurs succès.

Dans les archives de la Communauté on relève ceci: "Dès les débuts, les maîtres aiment leurs élèves; ceux-ci le leur rendent. La sympathie de la population, l'encouragement des diverses autorités, paroissiales, municipales et scolaires ont contribué aussi à de tels résultats..."

M. le curé J.-D. Michaud, liturgiste éminent, a toujours tenu à la perfection des cérémonies religieuses. Les Frères s'efforçaient de lui donner satisfaction en exerçant les enfants de chœur et en les surveillant. On fonda aussi, dès les premiers jours, une chorale scolaire qui a bien souvent mérité les éloges les plus flatteurs. Voici quelques responsables dont on parle encore: Les Frères Eudoxe, Joannice-Émile, Magella, Victor-Ernest, Paul-Noël, Léopold-Maurice, Gérard Roy.

On profitait de toutes les occasions pour favoriser le développement harmonieux des jeunes. En plus des longues préparations pour la célébration des fêtes religieuses et patriotiques rappelons la formation d'un corps de cadets dès les années 20, d'un club 4-H en 1942. On savait s'occuper des jeunes durant les récréations par des jeux organisés et la pratique de la gymnastique. La bibliothèque de l'école et la Caisse scolaire ne sont pas étrangères au succès de plusieurs! Qui ne se rappelle pas la fête patronale de M. le Curé? Chants par la Chorale ou par tous les élèves, saynètes, pièces de théâtre sont mis à contribution pour célébrer le Pasteur.

Ces quelques bribes d'histoire ne démontrent-elles pas que les fils de Champagnat s'occupaient de plusieurs oeuvres scolaires? Les autorités savaient dire leur satisfaction et les parents encourager les éducateurs de leurs enfants.

L'école des garçons a fourni au clergé séculier, aux communautés de Pères et de Frères, des hommes de grande valeur. Plusieurs anciens ont également fait et font encore leur marque dans le commerce, l'industrie, les oeuvres sociales, les affaires municipales, l'éducation,... dans la région et ailleurs dans le Québec.

Les pupitres doubles du vieux collège d'hier ont permis aux réalisateurs d'aujourd'hui d'apprendre les rudiments du savoir. Ajoutant à cela une éducation fondée sur des valeurs chrétiennes, nos garçons possédaient une richesse qui facilitait l'orientation de leur vie. Fiers de leur Alma Mater, ils se sont lancés vers un avenir plein de promesses.

Ont dirigé l'école des garçons et y ont enseigné de 1920 à 1967

F. Marie-Eudoxe	1920-1926
F. Pierre-André	1926-1928
F. Alphonse-Jules	1928-1930
F. Joseph-Gérard-Magella	1930-1933
F. Victor-Ernest	1933-1938
F. Victor-Alfred	1938-1939
F. Marie-Boniface (Alphonse Lapointe)	1939-1944
F. Omer-Louis (Roland Beauchamp)	1944-1949
F. Louis-Cécilien (Rodolphe Poirier)	1949-1951
F. Jean-Guy (Léo Lévesque)	1951-1954
F. Donat (Rosaire Morin)	1954-1960
F. Conrad Lapierre	1960-1961
F. Gérard Roy	1961-1964
F. Charles-Henri Guay	1964-1965
F. Alexandre Fortier, Princ. au Primaire	1965-1967

Professeurs du Collège St-Joseph

Les Frères:	Joannice-Émile	Auguste-Isidore
Félix-Désiré	Élie-Augustin	Engelmer
Raoul-Étienne	Joseph-Viateur	Paul-Dosithée
Daniel-Henri	Philibert-Joseph	Cyrille-Victor
Roméo-Alphonse	Élie-Albert	Évariste
Cyprien-Louis	Joseph-Marcien	Marie-Florien
Pierre-Romain	Rosario-Joseph	Marie-Urbain
Placide-Louis	Marie-Adélarde	Ange-Émile
Joseph-Léonard	Paul-Noël	Stanislas-Louis
Félix-Ernest	Léopold-Maurice	Jean-Philippe
Charles-Daniel	Henri-Léonard	Jean-Cantius
Gabriel-Désiré	Pierre-Ignace	Yvan-Jérôme
Gilles-Dominique	Jacques Boily	Jean-Yves Savard
	et Mlle Simone Roy	

L'ancien Couvent, débâti en 1957, est remplacé par une école moderne que l'incendie consuma le 21 décembre 1970; à ce malheur s'ajoutait une perte historique: tous les "journaux d'appel" depuis près d'un siècle partaient en fumée. L'ancien Collège abrita une partie des élèves du primaire pendant la construction de l'école actuelle.

Nous connaissons tous le caractère éphémère des choses, fussent-elles des maisons d'éducation, ainsi l'inoubliable Collège de bois au coeur d'or a résisté à la démolition puis il céda entre les 15 et 21 juillet 1973. L'un a conservé une rampe d'escalier, l'autre quelques moulures... et les photos prolongent son souvenir.

LES FONDATEURS DE L'ACADÉMIE DES FRÈRES MARISTES

*Les fondateurs:
1ère rangée: Henri-Noël,
Marie-Eudoxe.
2e rangée: Félix-Désiré,
Joannice-Émile.*



*Photo datant de 1927-28
1ère rangée: Fr. Pierre-André, Her-
ménégilde Roy, ptre, François
Lavoie, Ptre et Fr. Joannice-Émile.
2e rangée: Fr. Jean-Sylvain et
Félix-Désiré.*

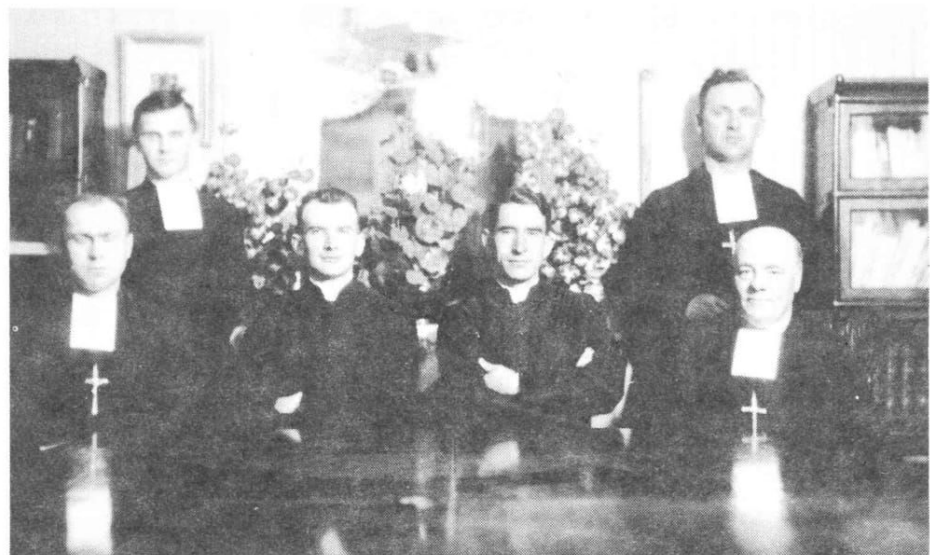


PHOTO-SOUVENIR DU COLLÈGE



1ère rangée du haut, de gauche à droite

1er J.-B. Banville
2e Charles-Eugène Jean
4e Frère Eudoxe
7e Pierre Jean
8e Jean-Marie Anctil
15e Joseph Canuel

2e rangée

3e Georges-Henri Pelletier
6e Sylvio Pelletier
7e Richard Roberge
9e André-Albert Bérubé
10e François Moreau
13e Pierre Tremblay
14e Henri Langlais
16e François Jean

3e rangée

1er Louis-Marie Deroy
2e Élie Roberge
3e Édouard Jean
4e Georges-Édouard Jean
5e Léon Vallée
6e André Fortin

4e rangée

2e Lorenzo Pelletier
8e Raymond D'Amours
9e Alfred Plante

5e rangée

2e André-Albert Santerre
5e Raymond Santerre
8e Antoine Lizotte
9e Jean-Marie Fournier
13e Ovila Roberge

6e rangée

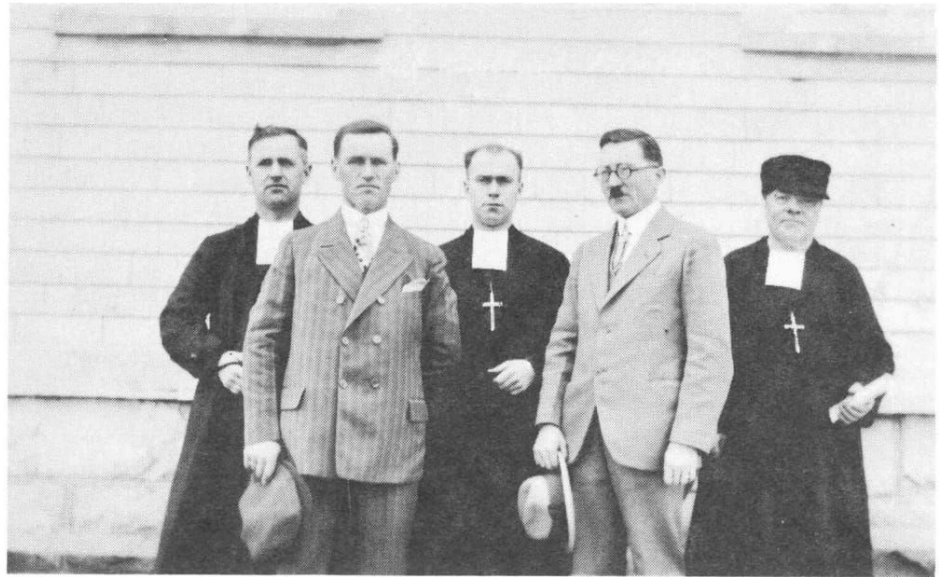
1er Maurice Roberge
4e Charles Bélanger
8e Georges-Henri Bélanger

7e rangée

1er André-Albert Plante
2e André-Albert Saintonge
5e Alban Claveau
13e Honorius Bérubé
Frère Félix

À gauche le frère Engelmer

Fr. Félix-Désiré, Fr. Pierre-André et Fr. Joannice-Émile accompagnés de 2 représentants de la Commission scolaire: Gaudioise Saucier. L'autre nous est inconnu.



Le frère Joannice-Émile et ses élèves le 17 avril 1928

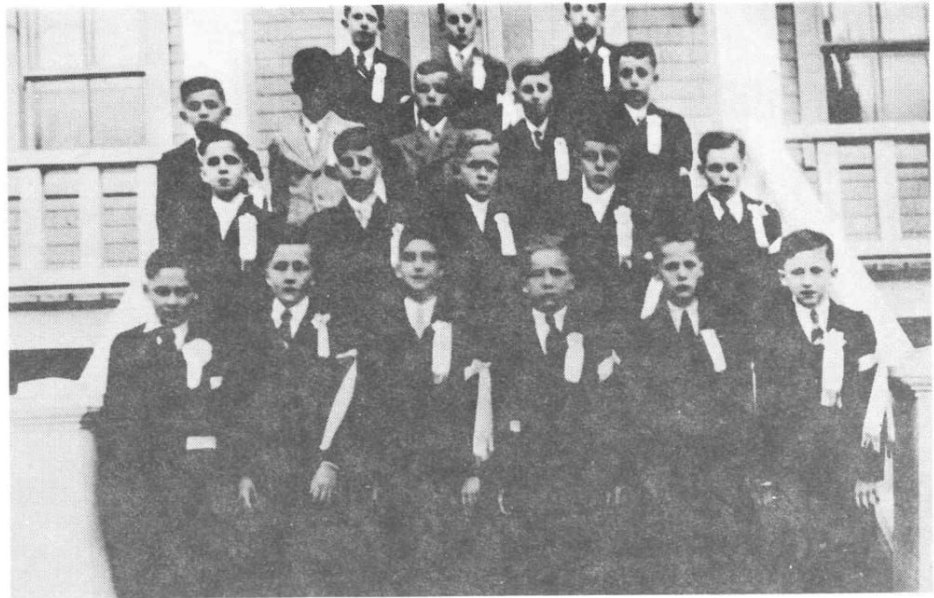


L'École des garçons, L'Académie des Frères Maristes, Le Collège Saint-Joseph. Que nous révèlent les archives des Frères?

1920-08-30: Arrivée des premiers Frères Maristes à Val-Brillant. Frère Joseph-Émeric, provincial et Frère Marie-Eudoxe, dir. Monsieur le Curé Michaud leur fait une aimable réception et met son presbytère à leur disposition en attendant que l'école (Académie) soit en état de recevoir la communauté.

- 09-06:** Les trois autres frères sont arrivés. Ils s'installent tant bien que mal dans l'école même si la rénovation n'est pas terminée.
- 10-04:** Première nomination de notes. M. le Curé est présent. Il se dit enchanté de tout ce qu'il voit et entend.
- 12-25:** Noël. Les élèves prennent une part active à la fête par l'exécution de plusieurs cantiques de circonstance.
- 12-29:** Examen du premier trimestre par M. le Curé, assisté des Commissaires. Vacances jusqu'au 10 janvier.
- 1921-06-25:** Monsieur le Curé accompagné du commissaire Jean-Baptiste Saucier fait l'examen de fin d'année. Le rapport dit leur satisfaction. Quelques récompenses sont distribuées aux élèves.
- 1922-10-01:** Mois du Rosaire. Les élèves du Collège font les frais du chant alternativement avec les élèves du Couvent.
- 1923-04-17:** Fête de Monsieur le Curé. Après les chants de circonstance et les saynètes on offre à M. le Curé un cadre "Ecce Homo". Une pyrogravure sur bois exécutée par le frère Engelmer.
- 06-23:** Début de la retraite paroissiale. Les enfants suivent les exercices.
- 1924-09-01:** Ouverture des classes avec 125 élèves. Quatre d'entre eux se dirigent au Séminaire.
- 1925-05-18:** Inspection des Cadets par le capitaine Migneault.
- 1926-12-25:** Les élèves chantent la cantate d'Arifon.
- 1927-05-24:** Fête de Dollard, conférence et partie de balle.
- 06-26:** Pique-nique des chantres.
- 1928-03-25:** La Chorale Paroissiale organise un Conseil. Les chantres du Collège sont constitués membres de la Chorale Ste-Cécile de Val-Brillant. Le Conseil est formé ainsi: Président, M. le Curé; Trésorier, Frère Jean; Maître-chantre, Pierre-Jean; Maître de chapelle, Jos. Canuel; Conseillers: Antoine Lizotte, Pierre Tremblay, Luc Turcotte.
- 12-25:** Les enfants donnent un beau chant à Noël. M. le Curé et les paroissiens sont unanimes à déclarer que c'est la plus belle fête de Noël depuis la fondation de la paroisse.
- 1929-12-16:** Séance au profit du Sanctuaire. Recette de 105,00 \$.
- 1930-12-13:** Incendie qui menace toute l'école. Les classes ne rouvriront que le 19 janvier. Les Assurances paient à la Commission Scolaire 2596 \$ pour les dommages et aux Frères 685 \$ pour les pertes en mobilier. Pendant les réparations les Frères sont logés chez M. G.-H. Nolin.
- 1932-05:** On refait entièrement le parterre autour de l'école. On y plante des arbres ainsi que dans la cour de récréation. (Probablement les gros arbres encore en place)
- 1933-05-23:** Dix-neuvième centenaire de la mort de Notre-Seigneur. Grande journée réparatrice. M. le Curé organise le chemin de la croix par roulement. Les élèves y participent.
- 05-23:** La Commission Scolaire revient sur sa décision, pour cette année, de présenter des élèves au Certificat.
- 1934-09-01:** Arrivée des Frères Victor-Ernest, Élie-Albert, Évariste et Roméo-Alphonse.
- 1939-09-05:** Ouverture des classes. Des élèves sont refusés, faute de place.

(De gauche à droite)
1ère rangée: Aury Fournier,
Charles-Eugène Tremblay, Jacques
Ouellet, Léo Dubé, Georges Four-
nier, Benoît Sinclair.
2e rangée: Augustin Lavoie, ?,
Arthur Dubé, Jules Lepage, Dona-
tien Fournier.
3e rangée: Rémi Gagnon, Nicolas
Landry, Bertrand Lamarre, ? Vail-
lancourt et Lucien Pelletier.
4e rangée: ? Santerre, Mathias
Jean et Jacques Caron.



1ère rangée: Germain Canuel, Ber-
trand Lavoie, Roger Tremblay, Lio-
nel Caron et Maurice Caron.
2e rangée: Roland Saucier, Ber-
nard Saucier, Benoît Saucier,
Roland Dubé, Irenée Caron, G. Pel-
letier et L. Blais.





- 1941-05-26:** Une fête des arbres est célébrée grâce à l'initiative de M. J.-Donat Brûlé.
 Avant-midi: les élèves vont en excursion dans la forêt.
 Après-midi: cérémonie de plantation d'arbres. Discours de M. J.-D. Brûlé, i.f.; chants et débits par les élèves du Couvent et du Collège.
- 06-27:** Résultat des examens: Succès de tous les élèves présentés au Certificat.
- 1942-** Fondation du Premier Club 4-H de la province par M. J.-D. Brûlé. Les Frères apportent leur collaboration.
- 1943-** Dans le petit atelier de l'école, M. Brûlé avec les Frères fabrique des skis pour permettre aux élèves de se divertir.
- 1944-11-25:** Fête de la Sainte-Catherine.
 À l'instigation du fr. Ange-Émile la Commission Scolaire paye la tire au coût de 8,00 \$ (les élèves avaient rentré le bois de chauffage du Couvent et du Collège). Les enfants purent se régaler à satiété et partir ce soir-là avec un congé de devoirs et de leçons à leur plus grand plaisir.
- 1945-** Visite de Monsieur l'Inspecteur Odilon Chabot. Il appuie sur la lecture et encourage les élèves à profiter des volumes offerts par la bibliothèque de l'école.
- 1946-06-24:** Fête de la St-Jean.
 Le 23, dans la soirée, discours pathétiques par M. le Curé, MM. Rosario Gendron et J.-D. Brûlé, suivi du feu de la St-Jean et d'un feu d'artifice préparé par les Frères Marie-Urbain et Ange-Émile.
 Le 24, grand'messe avec garde d'honneur formée des vétérans. Durant l'après-midi, les cadets et les vétérans parquent dans le village. La journée se termine par des jeux organisés.
- 1947-06-09:** Révérend Père André Fortin, P.M.E.
 Célébration du retour du Père Fortin, Missionnaire, par une messe solennelle. Il se dévouait depuis 10 ans en Mandchourie. Toute la guerre durant, il fut prisonnier des Japonais. En après-midi, il rend visite au Collège. Il n'a jamais oublié les bons frères Eudoxe et Joannice-Émile. Tout dans le Collège l'intéresse et lui rappelle de bons vieux souvenirs.



Concours de crèches de Noël organisé par le Fr. Léopold-Maurice (Yvan Lambert) en 1954.

Concours régional de bon parler à Amqui en 1955.
Gagnant: Gérald Auclair, le 5e à partir de la gauche.

- 1948-12-28:** Inauguration du système de haut-parleurs dans le clocher.
- 1949-09-08:** 60e anniversaire de la paroisse. Dès leur retour des études, les Frères se mettent aux préparatifs du soixantième anniversaire de la paroisse: dessins, lettrages, inscriptions, décors, pratique de pièces de théâtre... Les exercices de chant se multiplient; bref - en ce début d'année scolaire - on ne vise qu'un but: le succès des fêtes.
- 1951-05-21:** Deuxième plantation d'arbres. Plus de 1000 épinettes sont plantées chez M. Auguste Côté, par une chaleur suffocante de juillet. Transporteurs des élèves: M. O. Chabot i.e., M. J.-C. Brouillette, i.f. et M. Benoît Guy.
- 1953-06:** Marcel Pinel, au Congrès Provincial des Club 4-H, décroche le prix en électricité et Guy Bélanger le prix en peinture.
- 1953-09-20:** Bénédiction du terrain servant d'agrandissement au cimetière, et du Calvaire actuel.
- 1954-09-26:** M. le Curé Michaud quitte ses paroissiens après 42 ans de service. Dans son discours, il déclare que s'il avait fait quelque bien il le devait à l'aide reçue des Révérendes Soeurs et des Frères. Il remercie de l'appui précieux et constant dont il a bénéficié.
- 1954-12-07:** Fête du 15e anniversaire de dévouement du Frère Ange-Émile comme professeur de menuiserie, cuisinier, secrétaire, chauffeur de fournaises... et diacre d'occasion. Encore une fois, le frère Charles-Daniel sut intéresser l'auditoire par ses tours de magie. Et le Frère Émile put discrètement essuyer les quelques larmes qui trahissaient son émotion.



- 1955-04-25:** Concours de bon parler. Les gagnants locaux sont Gérald Auclair et Jean-Yves Soucy. Gérald s'est présenté au concours régional à Amqui pour y remporter la palme.
- 1955-05-01:** Fête patronale de M. le Curé Philippe Langlois. De concert avec les Soeurs du St-Rosaire, le sketch "Le Père Champagnat et son oeuvre" du frère Roland Bourassa, est joué à la salle paroissiale. Notre Pasteur, plus qu'intéressé, se dit honoré par le sujet traité. Il est difficile de toucher la corde sensible d'un artiste peintre. C'est

par une création de Jean-Guy Lamarre que la chose fut possible. M. le Curé sut apprécier aussi cette délicatesse.

05-29: Béatification du Père Champagnat.

Les Religieuses du St-Rosaire, leurs élèves et les paroissiens s'associèrent aux Frères et à leurs élèves pour célébrer dans l'allégresse la glorification de ce fondateur d'une communauté vouée à l'éducation.

1955-05-29: (suite) La rue à l'ouest de l'église fut appelée "Champagnat" par la Corporation municipale. Par la suite, d'autres municipalités imiteront ce geste de gratitude.

1962-06-: Congrès eucharistique régional à Amqui. Participation généreuse des élèves et des Frères depuis plusieurs mois. On a raison d'être fiers. Le Collège avec son kiosque et sa collaboration honore tout le village.

1962-11-: La nouvelle liturgie recommande la participation des fidèles au chant liturgique à l'occasion des célébrations. La Chorale et le Frère Directeur collaborent à 100 % à ce projet.

1963-02-01: Fondation de l'Amicale Mariste. M. André-Albert Saintonge est le premier président, et M. Lauréat D'Amours le secrétaire.

1964-11-: Retour d'une patinoire au Collège et formation de Clubs de hockey.

1965-06: Le départ du Frère Ange-Émile en 1957 amenait automatiquement la fermeture de son atelier d'enseignement de menuiserie. En 1965, même si plusieurs anciens le regrettaient, la Commission scolaire liquida tous les outils et les établis de travail.

1965-02-15: Grand Festival à caractère patriotique à l'occasion de l'inauguration du premier drapeau canadien, patronné par l'Amicale: Fête de salut au drapeau, exposition, compétition sportive, prix... Participation massive des élèves.



De gauche à droite:
 1ère rangée: Fernando Bélanger, Renaud Morin, Claude Lavoie, Roméo Vallée.
 2e rangée: Camille St-Pierre, Yvon Pâquet, Gervais Fournier, Raymond Simard.
 3e rangée: Gérald Auclair, Romuald Lepage, Laurent Roy, Guy Bélanger.
 4e rangée: Bertrand Normand, Paul-André Beaulieu, Jean-Yves Soucy, Georges-Henri Aubut, Serge Nicole.
 5e rangée: Maurice Roy, Régis Turgeon, Jean-Marie Canuel.



*Mardi Gras (Couvent et Collège)
 Année 1966-67
 Directeur à droite: Fr. Alexandre Fortier*

*Équipe de hockey en 1965
 Arbitre: Guy Bélanger
 Entraîneur: Renaud Paradis*

1965-09-01: Le frère Alexandre Fortier assume la direction du Collège et du Couvent.

1967-08-31: Les Frères quittent la paroisse de Val-Brillant pour oeuvrer à Sayabec à la suite de la réorganisation scolaire dans la région. Au nom de la population, Monsieur le Curé Herménégilde Roy présente les derniers remerciements à la Communauté.

Recueilli par f. C.-H. Guay

**COMMISSION SCOLAIRE
VALLÉE DE LA
MATAPÉDIA**



Message

Bonjour,

Je suis heureux de venir vous adresser quelques mots par le biais de votre album-souvenir à l'occasion du centenaire canonique.

Il y a juste un an que je suis directeur de l'école, qui compte actuellement (16) seize personnes pour desservir une clientèle de 126 élèves de la maternelle à la 6e année.

Ça bouge dans notre école, les activités sont nombreuses, les changements sont fréquents. Depuis l'an passé nous avons en permanence une secrétaire, une rénovation physique dans la cuisine pour les repas chauds, une nouvelle salle de travail et de repos pour les enseignants(es).

De plus, c'est pour moi un véritable plaisir de vous inviter durant votre séjour à visiter l'école et aussi de participer à toutes les fêtes.

Au plaisir de vous rencontrer.

Gaston Pelletier
Directeur



Sur cette photo vous retrouverez le personnel de l'école pour l'année 1988-89

- 1ère rangée:** Mlle Élyse Groleau, secrétaire, Mlle Johanne Dubé, psycho-éducatrice, Mme Jocelyne Michaud, enseignante de 1ère année, Mme Monique Paré Picard, enseignante de 1ère et 2ème années.
- 2ième rangée:** Mme Jacinthe Blanchette, enseignante en musique et 1ère année, Sr Marcelle Gauthier, enseignante de 2ième année, M. Valère Gaudreault, spécialiste en éducation physique, Mme Thérèse B. Couture, enseignante de 4ième et 5ième années, Mme Gisèle Pigeon, cuisinière.
- 3ième rangée:** Sr Christine Picard, jardinière, Mme Simone Michaud, enseignante de 5ième et 6ième années, M. Paul-André Couture, enseignant de 3ième et 4ième années, M. Réjean Lamarre, concierge, M. Roger Brousseau spécialiste en anglais et sciences de la nature, M. Gaston Pelletier, directeur (N'était pas présente lors de la photo, Mme Huguette Bellavance, orthopédagogue).

LE COMITÉ D'ÉCOLE

De nos jours, il est de mise que chaque école ait son comité qui est composé de parents. Il a comme objectif de rapprocher les parents de l'école, d'établir des liens entre les enseignants, les parents et la direction de l'école.

Ces comités représentent un lien privilégié qui permet aux parents de s'intéresser davantage à la vie de l'école, d'influencer celle-ci et d'améliorer la qualité des services offerts.

Tout parent qui a un enfant à l'école peut se faire élire au comité de son école et ce à l'occasion d'une assemblée générale que le directeur convoque avant le 20 mai de chaque année.

Le comité d'école permet aux parents:

De s'informer sur ce qui se passe à l'école et de transmettre cette information à tous les parents;

D'étudier tout sujet qui les intéresse ou qui leur est soumis par la direction de l'école ou la commission scolaire;

De recommander toute mesure qu'il juge appropriée;

De participer et de favoriser la participation de tous les parents aux activités de l'école.

Chaque comité d'école délègue un représentant, ce qui forme le comité de parents. Ces comités siègent au moins à tous les mois, de là, le comité de parents délègue deux représentants qui siègent à la commission scolaire tant au niveau du conseil d'administration que du conseil exécutif.

Le comité d'école de Val-Brillant fut fondé le 7 novembre 1972.

Le premier comité se composait de:

Président:	Noël Caron
Membres:	Mme Jean-Baptiste D'Amours Mme Léo Dubé Mme Donat Pâquet
Représentante des professeurs:	Mme Adhémar Bélanger
Directrice:	Soeur Laretta Deschênes
Secrétaire:	Mme Bruno Beaulieu



Le comité d'école pour l'année 1988-89 se compose de:

1ère rangée: Jacqueline Cyr - Membre, Léona Cloutier - Secrétaire, Andrée Lévesque - Membre.

2ième rangée: Simone R. Michaud - Représentante des enseignants(es), Lucie Boulay - Présidente, Jean Côté - Vice-président, Maud Bouillon - Trésorière.

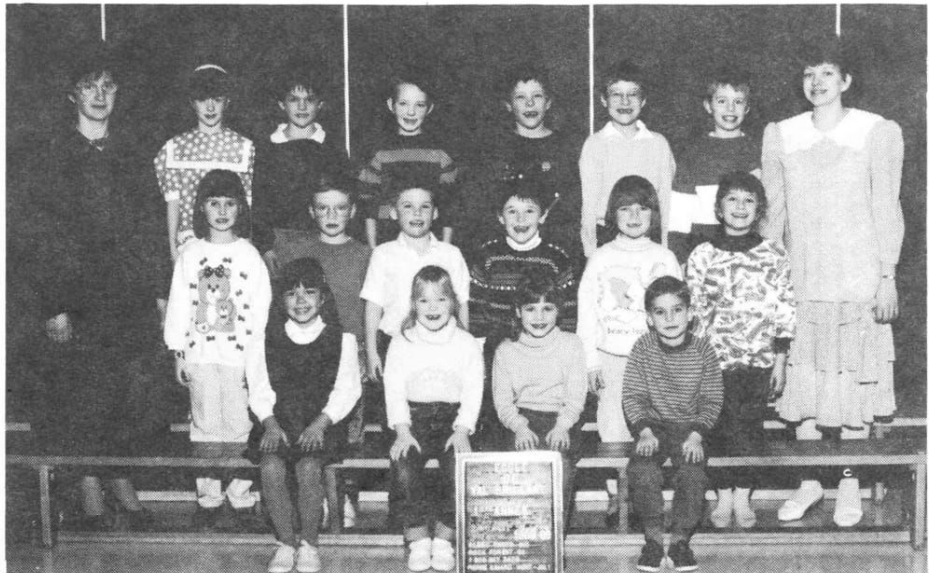
3ième rangée: Gaston Pelletier - Directeur, Nancy Bernier - Membre, Lisette Sirois - Membre.

MATERNELLE 4-5 ANS

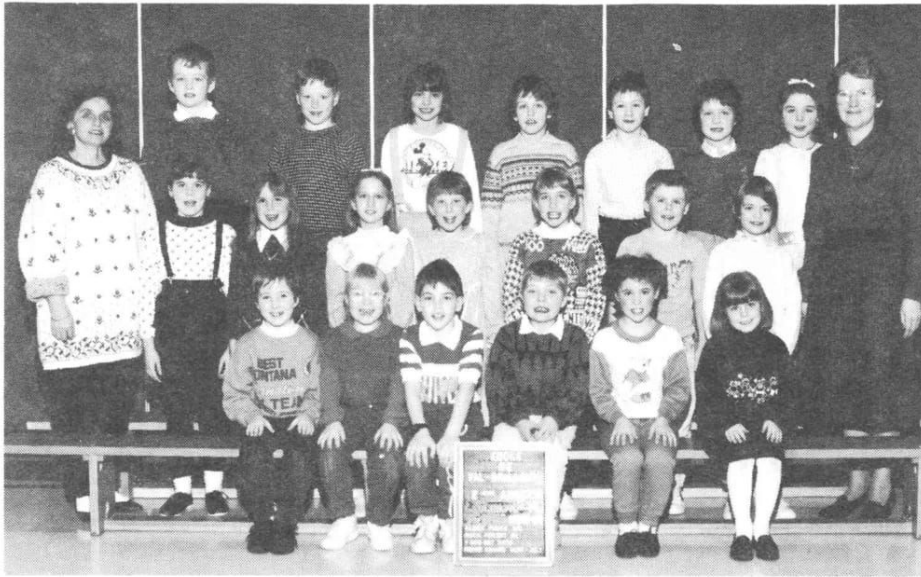


- 1ère rangée:** Marie Couture-Clouâtre, Émilie Fortin, Mathieu Caron-Fournier, Véronique St-Amand, Éric Cyr.
- 2e rangée:** Guillaume Lavoie, Élise Bérubé, Michel Lévesque, Chantale D'Amours.
- 3e rangée:** Christine Picard, Mathieu Lamarre, Valérie Thibeault, Caroline Beaulieu, Isabelle D'Amours, Mireille Côté.

CLASSE DE 1ère ANNÉE



- 1ère rangée:** Sophie Lévesque, Marie-Sylvie Pâquet, Sandra Charest, Nicolas Fournier.
- 2e rangée:** Jocelyne Michaud, Manon Rossignol, Rémi Cayer, Mathieu Côté, Frédéric Blanchet, Pascale Ouellet, Geneviève Thériault, Jacinthe Blanchette.
- 3e rangée:** Karoline D'Amours, Christian Beaulieu-Harrison, Katia Cloutier, Nathan Carroll, Pascal Simard, Simon Fortin.



ÉLÈVES DE 2e ANNÉE 1988-89

- 1ère rangée:** de gauche à droite Simon Perreault, Mireille Pâquet, Hugues Clouâtre, Ghislain Lavoie, Véronic Cyr, Émilie Caron-Fournier.
- 2e rangée:** Monique Picard, Claude-Jessica Gagné, Mélanie Lévesque, Suzie Durette, Isabelle Michaud, Nancy Côté, Billy Côté, Fannie Beau-lieu, Marcelle Gauthier.
- 3e rangée:** Étienne D'Amours, Roger Poirier, Marie-Josée Côté, Daniel Michaud, Jonathan Gagné, Jérôme Dionne, Isabelle Canuel.



3e ET 4e ANNÉES

- 1ère rangée:** Nicolas Couture, Mélanie Lavoie, Élane Lévesque, Vicky-Érika Lauzier, Rémy-Pierre Couture, Carol Cloutier, Mathieu Gaudreault.
- 2e rangée:** Paul-André Couture, Véronique Michaud, François Chicoine, Méla-nie St-Amand, Noémie Bérubé, Jean-Philippe Couture, Hélène Lévesque, Véronique Cyr.
- 3e rangée:** Rémi Lavoie, Simon Gagné, Simon-Bryan Bernier, Jean-Sébastien D'Amours, Julie Gallant, Marilou Girouard, Jennifer Lechasseur, Nadia-Valérie Michaud.

4e ET 5e ANNÉES

- 1ère rangée:** Diane Cloutier, Myriam Cayer, Alexandre Gagné, Marie-Noël Gagné, Martine Daoust, Pascal Dostie, Marilyne Ouellet.
- 2e rangée:** Thérèse Bélanger-Couture, Martin Thibeault, Steeve D'Amours, Carol-Richard Gagné, Steve Blouin, Mathieu Michaud, Marie-Claude D'Amours, Serge Fournier.
- 3e rangée:** Nancy Beaulieu, Maryse Aubut, Éric Beaulieu-Harrisson, Dave Dubé, M.- Hélène Charest, Isabelle Dubé, Julie Guay, Mélanie Lévesque.

5e ET 6e ANNÉES

- 1ère rangée:** Shanti Gaudreault, Pascal Leblanc, Lise Tremblay, Nadia Chicoine, Alexandre Girouard, Michel Durette, Jocelyn Tremblay, Steve Perron.
- 2e rangée:** Karen Lauzier, Caroline Lévesque, Nelson Côté, Annick Servant, Nicolas Pelletier, Jean-François Gagné, Alexandre Ruest, Réjean Couture.
- 3e rangée:** Lynda Métivier, Annie Gallant, Mathieu Charest, Carol Fortin, Jean-François Lévesque, David D'Amours, Julie Lafrance, Joël Charest, Simone Michaud.

SECONDAIRE I



1ère rangée: de gauche à droite
Patricia Guay, Marie-Noëlle Lévesque, Dominic Charest, Luc Normandin, Carl Linteau, Luc Lévesque, Anick Perron.

2e rangée: Nadia D'Amours, François D'Amours, Patrick Pelletier, Pascal Desrosiers, Guillaume Michaud, Sébastien Caron, Paul D'Amours.

SECONDAIRE II



1ère rangée: De gauche à droite
Julie Roussel, Annie Poirier, Mélanie Canuel, Sylvie Desrosiers, Isabelle Leblanc.

2e rangée: Valérie Côté, Gina Claveau, Olivier Ruest, Carol Paradis, Sylvie Durette, Kathy Gallant.

SECONDAIRE III

1ère rangée: de gauche à droite.
Fanny Gaudreault, Caroline Daoust, Josée Lauzier, Suzanne Michaud, Kathleen Gagnon.

2e rangée: Patrick Gagné, Stéphane Côté, Geneviève Lévesque, Kevin Dubé, Bruno Pelletier.

SECONDAIRE IV

1ère rangée: Sonia D'Amours, Martine Aubut, Sabrina Lejeune, Sonia St-Amand, Sébastien Aubut, Suzanne Pâquet.

2e rangée: Étienne Charest, Sébastien Ruest, Daniel Michaud, Jocelyne Caron, Hélène Cloutier, Geneviève Leblanc.

SECONDAIRE V



1ère rangée: de gauche à droite.
Régis Perron, Yvan Gaudreault, Marie-Josée Caron, Annie Lavoie,
Nathalie Gagné.

2e rangée: Francis Lavoie, Régis Lavoie, Sylvain Durette, Chantale Dionne,
Simon-Martin Lavoie.

**D.E.P.
MICHEL DIONNE**

